_umière pour Haïti

CCP 12-6488-4 pour la banque Raiffeisen, 1232 Confignon

Juin 2004

NOUVELLES D'HAÏTI

Chers amis,

Comment allez-vous ? – *"De notre côté, ça va*, nous répondait un de nos correspondants, *puisque Dieu nous conserve la vie pendant qu'il y a bon nombre de victimes."*

"Peu à peu, la vie reprend pied, nous informe Djimy. *Socialement, le peuple haïtien refuse la violence et la vengeance.* ***Economiquement, c'est un désastre ; le pays bascule davantage dans la misère."*** Exemple : 50 kg de riz ont passé de 900 gdes en 2003 à 2'000 gdes (env. Fr. 74.--), tandis que **les salaires –** pour les rares personnes qui ont la chance d'avoir un travail **– sont restés inchangés.** Dans ces conditions, affirme Emmanuel, *"…la cantine est capitale.* ***On ne peut réussir une éducation avec le ventre affamé.*** *Pour un enfant qui parcourt un kilomètre pour se rendre à l'école sans rien avoir avalé, vers les dix heures, les lettres et les chiffres ont la même couleur. Il ne comprend absolument rien du chinois que dit le prof, et tout carrément, il a sommeil."* Nous avons élargi, cette année, l'aide alimentaire à un plus grand nombre de nos boursiers.

Sr Godelieve de l'orphelinat raconte : ***"Cela fait trois fois qu'une date nous est donnée pour aller chercher du lait. A notre arrivée, le stock est épuisé : aux enfants de s'en passer ! Heureusement que le Seigneur est là pour nous redonner du courage chaque matin, sinon nous baisserions les bras."***

* * * * *

Faisons un saut rétrospectif de huit mois. Romaine, Béatrice et Georges désirent vous amener à **CITE SOLEIL**, au Collège de l'Union des Universitaires. Au bout d'une demi-heure de tentatives infructueuses, nous trouvons enfin un chauffeur de taxi prêt à nous conduire dans cette zone réputée dangereuse.

*"**Cité Soleil, gracieuse appellation pour cette souille où un sanglier répugnerait à se rouler.** 200 à 300 mille habitants. Venise des bidonvilles, baignée par une lagune d'eau stagnante, Cité Carton a un pied dans la mer, l'autre dans la fange. Pour pallier l'absence de canalisations, certains occupants ont construit leur abri au-dessus de vagues rigoles qui deviennent, à la première averse, de véritables torrents de déjections, emportant dans leurs relents méphitiques tous les espoirs de sortir de ce cloaque. D'autres font tenir tant bien que mal, à même un sol noyé sous les détritus que la côte et la ville rejettent, leur "murs" de carton, de grillage et de tôle ondulée peinte, car, dans les pires conditions, l'Haïtien reste un esthète, amoureux des couleurs et de la vie.*

Béatrice MULLER Rue des Racettes 45 1213 Onex Tél. 022 7925910 e-mail: lph.beatrice@freesurf.ch
Georges ROSSIER Place des Aviateurs 4 1228 Plan-les-Ouates Tél.+ Fax 022 7430141

Comme tout enfer, celui de Cité Soleil est pavé de bonnes intentions et l'on ne compte pas yles généreuses initiatives privées déployées pour améliorer le sort des damnés de la terre qui ont eu le malheur, attirés par les lumières de la ville, d'échouer dans ce cul-de-basse-fosse. ***Malgré les coups répétés du sort, ces gens tiennent debout.*** *Demandez à un Haïtien comment il va, il vous répondra invariablement, avec une douceur et une aménité sans pareilles : Pa pi mal, oui ? Pas plus mal."*

(Extrait de : *Paysan de Dieu, la longue route du peuple haïtien*, de Frère Francklin et Edouard de Pazzis)

Avec effarement, nous avons vu les femmes de Cité Soleil brasser de la terre brune et en former des galettes. Celles-ci sèchent ensuite sur le toit des maisons basses. Cette "nourriture" est, paraît-il, très saine, surtout pour les femmes enceintes ! – Misère ou pas, la vie continue. **70 % de la population vit avec l'espoir d'un transfert mensuel d'argent venant d'un parent aux USA, au Canada ou en Europe. Cette manne leur permettra de payer leur nourriture et de régler le loyer de leurs habitations insalubres.**

COLLEGE DE L'UNION DES UNIVERSITAIRES : Pierre Princius, le directeur, nous accueille dans un bureau si exigu que la personne assise près de la porte doit à chaque incursion d'un professeur se lever et pousser la chaise. Les élèves et les maîtres, impeccablement vêtus, nous invitent à assister aux leçons. Qu'il doit être dur d'enseigner et d'apprendre dans une telle cacophonie : les élèves des quatre minuscules salles de classes, reliées sans portes, récitent ou répondent tous en chœur. A cela s'ajoute le bruit qui monte de la route principale, le long de laquelle est située l'école. Contraste étonnant : pendant le repas pris dans une pièce fermée au rez-de-chaussée, on entend voler les mouches. Manger, pour ces enfants, est un acte sacré. Cependant, la fumée épaisse, qui remplit l'endroit sans ouverture qui est appelé "cuisine", est étouffante. Les deux cuisinières peuvent d'ailleurs à peine s'y croiser. Faute de préau, les élèves n'ont que le court corridor large d'un mètre et le petit escalier qui monte à l'étage pour s'ébattre pendant la récréation.

Pour ne pas trop charger les parents qui sont déjà aux abois, les frais d'écolages restent aussi bas que les années précédentes (env. Fr. 50.-- par an). Mais comment les parents peuvent-ils offrir à leurs enfants le luxe d'aller à l'école si les prix continuent à grimper et que, parallèlement, le chômage augmente (il paraît qu'il est à 90%) ? **Sans l'aide de *Lumière pour Haïti*, le Collège de l'Union pourrait fermer ses portes.** Pierre Princius et Emmanuel se posent sérieusement la question de l'autonomie de l'école. Nous aussi, de même que par rapport aux autres partenaires. En faisons-nous des assistés ? Nous concluons que, pour le moment, il n'y a pas d'autre alternative que d'assister nos amis afin qu'ils puissent devenir autonomes plus tard et apporter un changement à leur pays. ***Chaque enfant qu'on enseigne, c'est un homme qu'on gagne***, disait déjà Victor Hugo.

* * * * *

A la rentrée scolaire de l'automne 2003, la famille de *Lumière pour Haïti* s'est agrandie de :

DARLINE, de laquelle vous avez déjà pu lire un témoignage dans les "Nouvelles d'Haïti" du mois de février. Elle est la cadette de trois enfants. La mère a un petit commerce qui leur permet tout juste de vivre. Darline est aussi belle qu'intelligente et sérieuse. Elle a choisi d'étudier **les sciences informatiques.** Grâce à un concours d'admission à l'Ecole Supérieure d'Infotronique d'Haïti, elle est exemptée de l'année préparatoire. Ceci va lui permettre de boucler les études en quatre ans au lieu de cinq. Son rêve : créer des emplois pour diminuer le taux de chômage. *"Dans un pays comme Haïti, vivre – pour beaucoup de personnes – est un risque et un luxe. De toute façon, il faut risquer ; celui qui a peur de risquer échoue",* dit-elle.

MAXAU. Ses parents vivent en province. A Port-au-Prince, il habite chez une tante. Des travaux ménagers puis un emploi dans une entreprise lui ont permis de financer la première année d'études en **génie civil** à l'Institut Supérieur Technique d'Haïti. Ayant perdu cette place et donc les moyens pour poursuivre encore quatre ans, il a fait appel à notre association.

FÉNÉLON, le petit frère de Julien, notre homme de confiance. Fénélon a commencé, avec l'aide de *Lumière pour Haïti*, les **sciences administratives (gestion des affaires)** à l'université Quisqueya. Avec six autres amis, il veut mettre sur pied une ONG à Hinche.

* * * * *

Les rencontres et entretiens avec nos boursiers anciens et actuels étaient sans exception positifs. Citons ici :

LOULOU : Parallèlement à ses études en génie électronique et à son travail comme surveillant au Collège de l'Etoile, Loulou dispense des cours d'alphabétisation à des enfants en marge du système.

JOHNNY : Bien que sa moyenne à l'école ait pris l'ascenseur, il n'est pas du genre intellectuel. Par contre, il a un sacré coup de crayon ! Nous ne serions pas étonnés de le voir s'imposer dans le domaine artistique.

SANDY, le futur architecte, quel artiste ! Nous avons pu admirer ses nombreux tableaux magnifiques exposés dans une galerie à Pétionville à côté de ceux de son maître Jean-Ménard Derenoncourt. Il donne aussi des leçons de peinture. La maison culturelle qu'il rêve de construire existe déjà sur papier. L'assassinat de son frère Yves l'a traumatisé au point qu'il préfère poursuivre ses études en République Dominicaine. Là, pour survivre, il fabrique pour l'instant des bougies et de la poterie.

DJIMY : Avez-vous écouté la Radio Suisse Romande le 7 mars 2004 ? C'est bien notre Djimy, le directeur de l'école *Les Petits Soleils*, qui a été interviewé. Fiers de notre partenaire, **nous prêtons volontiers une copie de l'enregistrement à ceux et celles qui le désirent**.

* * * * *

Autre bonne nouvelle que nous désirons partager avec vous : **la Ville de Genève a accepté de financer le dernier volet du PROJET DE REBOISEMENT** dirigé par Frantz Duval ! Les avocatiers, manguiers et autres arbres forestiers plantés à Gressier par le groupe MApDEN (Mouvement d'Appui pour le Développement de l'Environnement National) poussent au point que, d'après les dernières photos reçues, on pourrait y jouer à cache-cache.

Pourquoi tenons-nous tant à ce projet spécifique en Haïti ? Non seulement il procure du travail à une quarantaine de personnes, mais il nous concerne aussi, nous Suisses ! Il est bien connu que l'activité humaine sur l'ensemble du globe a pour conséquence la disparition de surfaces immenses des forêts, d'où résulte une désertification entraînant une redoutable modification du climat. Les apports de reboisement dans des pays lointains sont aussi utiles à la régénération de l'air que nous respirons que ceux que l'on poursuit chez nous. Comme nous le savons depuis l'accident de Tchernobyl, l'air atmosphérique circule sur toute la planète. Donc, l'air amélioré en Haïti, par exemple, sera respiré par nos enfants. **Plus vite nous agissons, mieux cela vaudra. Les dégâts causés à l'environnement sont déjà très importants. Seuls les arbres qui poussent peuvent inverser la tendance.**

Au sujet des inondations de ces jours, Frantz Duval nous écrit : *"**Une des causes de l'actuelle catastrophe écologique est, sans nul doute, le déboisement intensif, unique source de revenu pour les habitants. L'importance du projet de reboisement de MApDEN est plus que jamais d'actualité et bientôt, je l'espère, l'Etat haïtien mettra sur pied un programme de reboisement dans tout le pays.** Le sinistre qui vient d'endeuiller toute une nation montre que de telles mesures sont d'importance vitale, car si aujourd'hui le Sud-est et le Sud-ouest du pays sont touchés, qu'en sera-t-il de demain ? La rivière Momance et la rivière Grise ont déjà fait remarquer leur intention. Je fais des démarches afin de rencontrer le Premier Ministre pour discuter et analyser en profondeur ce tragique événement, car il ne suffit pas de planter des arbres, il s'agit également de donner aux habitants une autre source de revenu."*
Quant à cette autre source de revenu, ce jeune homme y a déjà pensé. Nous vous en reparlerons un peu plus tard.

* * * * *

Chers amis, tous les engagements précités ne pourraient pas avoir lieu sans votre apport financier et moral tellement apprécié. Le comité de notre association est heureux d'être l'intermédiaire entre vous et les bénéficiaires en Haïti et vous remercie du fond du cœur de votre fidélité et de votre générosité !

Si la situation politique le permet, nous serons probablement plusieurs à retourner en Haïti en octobre. N'hésitez donc pas à nous confier ce que vous désirez faire parvenir à nos boursiers et partenaires, ou de commander tel objet artisanal que vous désirez acquérir. A propos des objets artisanaux, pourriez-vous nous aider à trouver des lieux où dresser – si possible gratuitement – un stand de vente ? Nous vous en serions très reconnaissants !

En attendant d'être en mesure de vous fournir en novembre des nouvelles toutes récentes, nous souhaitons que vous puissiez récolter les joies et bonheurs que vous avez semés tout au long de cette première moitié de l'année.

Cordiales salutations,

Béatrice Romain

Georges Isabelle

Christine

Carmélite Gina